

## De l'humilité : chapitre 7, 34

Obéir parfaitement

*Le troisième échelon de l'humilité pour un moine, c'est d'obéir parfaitement à un supérieur parce qu'on aime Dieu. Par là, le moine imite le Christ. En effet, l'apôtre Paul dit du Seigneur : « Il a voulu obéir jusqu'à la mort » (Ph 2, 8).*

Manquerait-il un barreau à l'échelle de la vie de tous : ce troisième degré de l'humilité bien spécifié « pour un moine » étant « d'obéir parfaitement à un supérieur » ?

Petite question introductive provocatrice... Regardons de près cet échelon et voyons comment il peut être aussi vôtre.

Il s'agit **d'imiter le Christ**, dans son **mystère d'obéissance**. Je dis bien mystère d'obéissance, car le Christ en sa vie d'homme nous révèle son **lien** tout particulier avec le Père, dans l'Esprit et ce lien ne nous est ni accessible ni compréhensible par nos propres efforts. **Ce lien est lien d'obéissance, lien d'écoute mutuelle, lien d'amour réciproque, lien de don sans réserve, lien de communion qui est Chemin, Vérité et Vie.**

Au creuset de ce mystère, un moment dans l'histoire des hommes, un moment unique, celui de l'Incarnation. « Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel » : **voilà le roc du mystère de l'obéissance**, le roc ou la source, l'élan originel en quelque sorte.

**C'est pour nous que le Christ s'est fait chair**, chair d'obéissance, chair de communion, pour nous sauver, pour nous faire entrer dans son mystère d'amour avec le Père dans l'Esprit. « Pour nous les hommes et pour notre salut... »

Alors, oui, ce troisième échelon de l'humilité est bien pour tous **pour nous conduire au Père dans l'Esprit.**

**Nous y sommes déjà, par la mort et la résurrection du Christ** : il a opéré une fois pour toutes le passage, la Pâque, mais il nous faut gravir la montagne du salut, non pour mériter le salut, mais pour habiter le tabernacle, pour **demeurer dans le Père, avec le Fils, par l'Esprit. Source et sommet, l'obéissance est encore chemin...**

**Comment** la vivre au quotidien, là où vous êtes, là dans l'unification de votre personne, dans le mouvement baptismal et dans l'appel à suivre la Règle pour vous laisser habiller du salut ?

Ce comment revient souvent dans les partages et accompagnements et j'aimerais lancer des filets, plus que donner des réponses, car je n'en ai pas. \_

C'est vous qui les avez **par et dans votre vie, par et dans la Parole méditée, par et dans la Règle jour après jour assimilée.**

► **Filet de la foi**, d'abord : croyez-vous vraiment que ce mystère d'obéissance est pour vous ? Demandez-vous la lumière pour voir où il vous rejoint, où il vous conduit, où il vous concerne ? A qui obéissez-vous ?

► **Filet de la confiance** : Avec qui pouvez-vous parler de ce chemin personnel d'obéissance et choisir des repères pour avancer ?

► **Filet de la mise en pratique** : Il n'est pas d'obéissance sans mise à mal de notre volonté propre, sans renoncement effectif. A quels renoncements concrets vous conduit la mise en pratique de l'obéissance du Christ ?

► **Filet de l'amour** : Benoît insiste dans ce court verset sur **l'amour**. Ce n'est pas un exploit d'obéir, mais la réponse amoureuse du Christ au Père et aux hommes, pour les sauver... dans votre

vie, qui aimez-vous pour aller jusqu'au renoncement par amour ? A quelle vie d'amour et de don de vous-même vous aspirez pour oser le saut dans l'obéissance de la foi ?

**Le chemin est là, l'entrée est étroite, mais le Christ est le portier, il nous lance un défi, et nous sourit avec confiance, « *le veux-tu ?* » semble-t-il nous dire, avec audace, mais surtout tendresse !  
**Calons notre vie dans la sienne et en avant !****